

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A MACSKA

A macska igen őszinte állat. Ha éhes, eszik; ha jóllakott, fekszik; ha jól érzi magát, dorombol; ha valami baja van, keservesen nyávog. Ez gondolatainak és érzelmeinek olyan közvetlen kifejezése, amit a képmutató emberek sehogy sem tudnak megérteni, tehát valami hallatlanul körmönfont ravaszságot sejtének mögötte, s ezért azt mondják a macskára, hogy ravasz. Azt hiszik szegény macskáról, hogy ő is olyan, mint a galíciai zsidó, akiről a másik galíciai zsidó tudta, hogy Tarnopolba utazik, s amikor a pályaudvaron megkérdezte tőle, hogy hova utazik, és az azt felelte, hogy Tarnopolba, így szólt rá: micsoda svindli ez már megint, miért mondod te, hogy Tarnopolba utazol, mikor csakugyan Tarnopolba utazol? Az emberek, magukból indulva ki, a macskától is azt kérdezhették, hogy: miért nyávogsz te, mintha valami bajod lenne, mikor csakugyan bajod van. Az emberek a macskát ravasznak tartják, de ez csak azt jelenti, hogy az emberek ravaszok. Semmi mást nem jelent ez, még azt sem, hogy például: minél koszosabb a malac, annál jobban dörgölődzik, vagy hogy: ha foltos is a ruha, az nem szégyen, csak rongyos ne legyen.

A macska kicsiny állat, ami az ember egocentrizmusára vall, mert a bolha szerint a macska óriási nagy állat, legalábbis akkora, mint egy ökörnek egy százholdas legelő.

LE CHAT

Le chat est un animal très franc. S'il a faim, il mange ; s'il est repu, il se couche ; s'il se sent bien, il ronronne ; si quelque chose le dérange, il miaule amèrement. Il exprime ses pensées et ses sentiments avec une telle spontanéité que l'hypocrisie humaine est incapable d'y rien comprendre : et les gens de soupçonner là-dedans des feintes d'une astuce inouïe et d'en déduire que le chat est rusé. Ils croient que le pauvre chat est comme ce juif de Galicie¹, auquel un autre juif de Galicie, sachant qu'il partait pour Tarnopol, demanda à la gare où il allait et, quand il lui répondit "à Tarnopol", rétorqua : "Qu'est-ce encore que cette fourberie, de me dire que tu vas à Tarnopol, quand tu vas bel et bien à Tarnopol ?" Les hommes, prenant modèle sur eux-mêmes, pourraient aussi demander au chat : "Pourquoi miaules-tu comme si tu avais un souci, quand tu as bel et bien un souci ?" Que les hommes considèrent le chat comme rusé prouve seulement que ce sont les hommes qui sont rusés. Cela ne prouve rien d'autre, et pas non plus que par exemple : "Plus le goret est sale, mieux il se frotte" ou bien : "Un vêtement rapiécé ne fait pas honte, du moment qu'il n'est pas en lambeaux."

Le chat est un petit animal, assertion qui témoigne de l'égoïsme de l'homme car la puce, elle, le trouve gigantesquement grand, au moins autant que l'est pour un bœuf un pâturage de cent arpents.

¹ La Galicie, ancienne province de l'empire austro-hongrois, est désormais partagée entre la Pologne et l'Ukraine, où se trouve aujourd'hui l'ancienne ville galicienne de Tarnopol, l'actuelle Ternopil.

Van házimacska és vadmacska, a vadmacska jóval nagyobb, mint a házimacska, amit igen helytelen természetrajzi szabálynak tartanak mindazok, akiknek valaha a vadmacskával ügyes-bajos dolguk akadt, például, akiknek a vadmacska a nyakukba ugrott: ezek sokkal helyesebbnek tartanak, ha a vadmacska jóval kisebb lenne, mint a házimacska. Na, de még örülhetnek, hogy nem az a vasszerkezet ugrott a nyakukba, melyet a hajósok vasmacskának neveznek.

A macska egérrel táplálkozik, amellyel, mielőtt megeszi, úgy játszik, mint Kund Abigél szokott a legénnyel. Ha nincs egér, akkor persze beéri tejjel, zsemelével, grízzel és hússal is. Ha nagyon keveset adnak a szegény macskának enni, vagy ha pláne eleszik előle a zsemlet és a tejet, akkor elfogy a fogyó holddal, sarlóvá hajolva.

A macska hasznos állat annyiból, hogy az egereket megeszi, sőt a patkányt is megfogja, de haszontalan annyiból, hogy a legyet, szúnyogot, poloskát és konyhasvábot nem eszi meg. Hasznosságát csak fokozza az, hogy néha a nyulat is helyettesíti a vendéglők asztalán.

A macska karcsú, fess állat, jóképű, kis tömpe orra szórakoztató pöcögtetésre igen alkalmas. A bajuszát nem pödri, s a nősténynek is van bajusza, ami miatt a kanmacska a nőstényt minden alkalommal igen beható vizsgálatnak veti alá, hogy meggyőződjék róla, vajon csakugyan nőstény-e.

Il existe un chat domestique et un chat sauvage, celui-ci bien plus grand que celui-là, ce qui est considéré comme une très fâcheuse disposition de l'histoire naturelle par tous ceux qui ont eu un jour maille à partir avec le chat sauvage, ceux par exemple sur la nuque desquels il a bondi : ces derniers trouveraient beaucoup plus judicieux que le chat sauvage soit bien plus petit que le chat domestique. Enfin, réjouissons-nous encore que ce ne soit pas la structure métallique que les marins hongrois nomment chat de fer² qui leur ait sauté sur la nuque.

Le chat se nourrit de souris, avec lesquelles, avant de s'en repaître, il joue comme Abigél Kund avait l'habitude de s'amuser avec son damoiseau³. Faute de souris, il se contente bien sûr de lait, de petits pains, de semoule et aussi de viande. Si on lui donne très peu à manger ou si surtout on finit sous son nez le pain et le lait, alors le pauvre chat se vide comme la lune décroissante, prenant la courbure d'une faucille.

Le chat est un animal utile dans la mesure où il mange les souris - bien sûr il attrape aussi les rats - mais il est inutile dans la mesure où il dédaigne les mouches, les moustiques, les punaises et les cafards de cuisine. Seul accroît son utilité le fait qu'il remplace parfois le lapin sur la table des restaurants.

Le chat est un animal svelte, racé, joli de tête, doté d'un petit nez camus qui se prête fort à de divertissantes pichenettes. Il ne se tortille pas la moustache et la chatte aussi en a une, raison pour laquelle le mâle la soumet en toute occasion à un examen très approfondi pour se convaincre que c'est bien une femelle.

² En hongrois, le terme *vasmacska*, littéralement "chat de fer", désigne tout simplement l'ancre des navires.

³ Allusion à la ballade *Tetemre hívás*, "L'appel au cadavre", du poète János Arany (1817-1882), dans laquelle une jeune séductrice, Abigél Kund, confie un poignard à son amoureux et le pousse par ses chatteries au suicide.

A macska a nagy macskafélékkel - tigrissel, oroszlánnal, jaguárral - rokonságban van, tehát a nagy és hatalmas vadaknak egyenes leszármazottja, őseire azonban semmi esetre sem olyan büszke, mint Szemere Miklós volt Hubára.

A kismacskát cicának hívják, a cicus ellenben egy kis nő, akít, ha valami komiszást követ el, szintén macskának szoktak nevezni, különösen, ha elég sovány ehhez a kifejezéshez.

A macskáról azt állítják, hogy bármilyen magasról dobják is le, mindig talpra esik. E természettudományi tétel azonban még nincsen teljesen megerősítve, s ajánlatos lenne, ha az ellenőrző kísérleteket lefolytatnák, s léghajóról, nyolc kilométer magasból dobnának le egyszer egy macskát; a természettudósok foglalkoznak is ez eszmével, de a léghajósok, akiknek nincs sok érzékük az elméleti tudományok iránt, eddig szinte bűnös módon közömbösek voltak e problémával szemben.

1920

Le chat est apparenté aux grands félins - tigres, lions, jaguars -, il est donc un descendant direct de fauves énormes et puissants, néanmoins il n'est en aucun cas aussi fier de ses ancêtres que Miklós Szemere le fut de Huba⁴.

On appelle le petit chat minet ; la minette est en revanche une petite femme qu'on a coutume, si elle commet quelque espièglerie, d'appeler aussi chaton, particulièrement si elle est de la maigreur qui sied à cette expression.

On affirme à propos des chats que, quelle que soit la hauteur d'où on les jette, ils retombent toujours sur leurs pattes. Cette thèse scientifique n'a cependant pas encore été corroborée et il serait souhaitable que des expériences de contrôle soient menées et qu'un chat soit un jour lancé d'une altitude de huit kilomètres depuis une montgolfière ; les savants se penchent d'ailleurs sur ce protocole mais les aérostiers, qui n'ont pas grande affinité avec les sciences théoriques, sont demeurés jusqu'à présent, de manière presque coupable, indifférents à ce problème.

⁴ Huba est l'un des sept chefs tribaux qui conduisirent le peuple hongrois pendant le *honfoglalás*, sa conquête de la Pannonie (Europe centrale) au IX^{ème} siècle. Il est l'ancêtre du clan familial Szemere dont, au cours des siècles, plusieurs membres se prénomèrent Miklós (Nicolas), entre autres deux politiciens du XIX^{ème} siècle dont l'un (1802-1881) a aussi laissé une œuvre poétique.